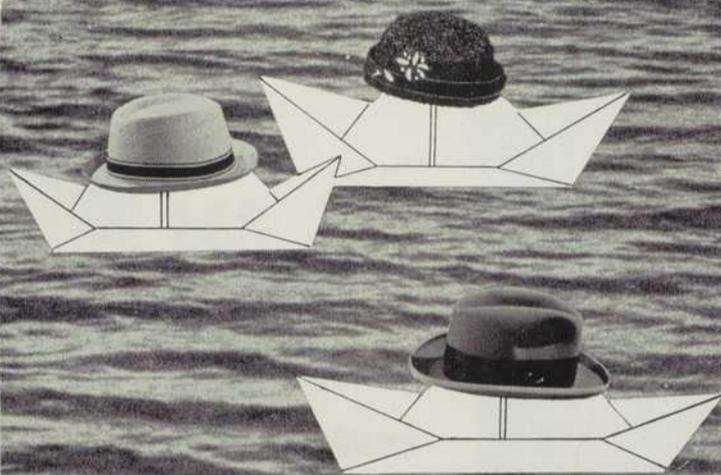


*Agrement
ou Affaires*



SI L'AMERIQUE DU SUD
VOUS ATTIRE...

Voyagez par

royal mail

BRESIL - URUGUAY - ARGENTINE

Prochains départs de Cherbourg :

AMAZON 23 Décembre 1963

Prochains départs de Boulogne :

ARLANZA 6 Février 1964

ARLANZA 15 Avril 1964

AMAZON 1^{er} Mars 1964

AMAZON 7 Mai 1964

ARAGON 26 Mars 1964

3 paquebots modernes de 20.000 tonnes.
ou par

**pacific
steam**

- TRINIDAD
- VENEZUELA
- COLOMBIE
- EQUATEUR
- PEROU
- CHILI

Prochains départs de La Rochelle-Pallice :

S.S. REINA DEL MAR

4 janvier 1964

paquebot de luxe de 20.263 tonnes.
Agents généraux pour les passages :

Cunard line - 6, rue Scribe, PARIS 9^e
Tél. RIC. 41-12

LEOU-PARIS

LES EXPOSITIONS

par Gérald Gassiot-Talabot

RÉFLEXIONS SUR LA III^e BIENNALE DE PARIS

Ainsi les biennales se suivent et, heureusement ne se ressemblent pas. Rien ne me permet d'affirmer que cette biennale a été inférieure aux précédentes, ni même qu'elle a trahi l'image que nous voudrions nous faire d'elle. La critique d'art contemporaine possède sans doute des qualités et des défauts qui sont bien de son temps, mais elle passera à la postérité avec cette particularité d'avoir donné l'exemple de la plus extrême complaisance, d'une adulation quasi fanatique lorsqu'il s'agissait de présenter, de commenter et de défendre des peintres isolés, pour lesquels les superlatifs les plus dithyrambiques ne paraissaient jamais excessifs, alors qu'elle témoignait d'une suffisance, d'un mépris, d'une exigence particulièrement ombrageux et ironiques lorsqu'elle rendait compte de manifestations collectives, dans lesquelles les responsabilités, les particularités esthétiques étaient noyées dans la masse. La III^e Biennale de Paris, comme les précédentes, comme ses sœurs aînées de Venise et de Sao Paulo, comme les principaux salons et expositions collectives de la saison, n'a pas manqué de faire les frais de cette méchante disposition. On lui reproche, en vrac, d'être ennuyeuse et provocante, d'accréditer les dernières idées venues et de sombrer dans le conformisme, d'être une trop vaste foire à la peinture où le public se perd et de ne pas offrir assez de possibilités d'accrochage à chacune des sections. C'est ne pas vouloir tenir compte qu'une manifestation internationale de cette envergure n'est finalement entre les mains de personne, qu'elle n'est que l'addition de dizaines de conceptions différentes qui façonnent chacune de ses salles et dont le disparate est la rançon d'une nécessaire liberté de choix et d'organisation. C'est surtout refuser la règle du jeu, celle qui limite la participation des artistes à l'âge de 35 ans, et donne à cette Biennale le privilège d'être la seule exposition internationale réservée aux jeunes, c'est-à-dire à tous ceux qui ne disposent pas des meilleures galeries et dont l'œuvre n'a pas encore reçu les honneurs des revues spécialisées. Je persiste à croire que si chaque délégation peut nous apporter en moyenne la révélation d'au moins

Canada. - « Entre Nous »,
par Edmund Alley (1963).
Photo Nicole Brun.

France. - Collage Painting par
Thomas Erma (1962). Photo
Jean Dubout.

